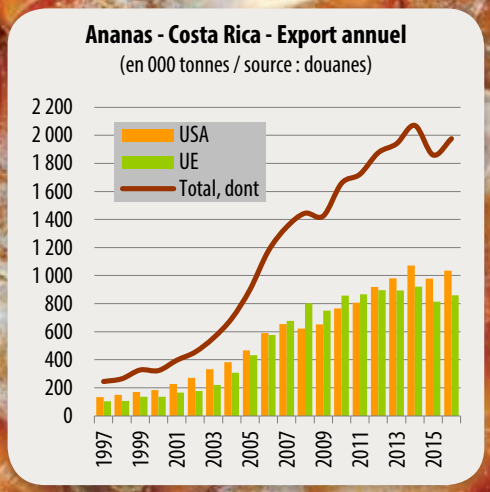
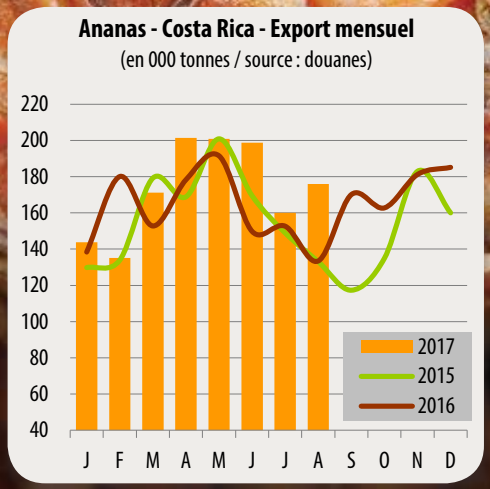
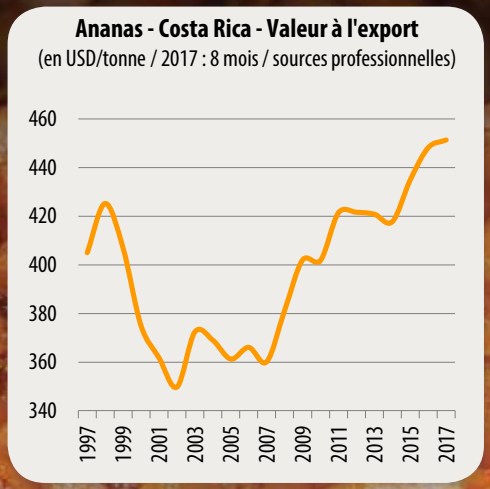
L'ananas au Costa Rica : record absolu

Depuis deux décennies, le Costa Rica règne sur le commerce mondial de l'ananas frais. La production du pays s'étalait sur plus de 43 000 ha en 2016, contre 37 000 ha lors du recensement national agricole de 2014, des chiffres officiels qui sous-estimeraient la taille de la production qui pourrait déjà dépasser 50 000 ha. La crise de surproduction de l'année 2014, qui avait poussé de nombreux producteurs à la faillite et entraîné une baisse rapide de la production en 2015 et 2016, semble être déjà loin. Ainsi, avec ces surfaces croissantes et l'amélioration des rendements, la campagne 2016-17 (septembre à août) marque un nouveau record d'exportation pour l'empereur de l'ananas frais. Plus de 2 086 200 tonnes ont été exportées vers toutes les destinations entre septembre 2016 et août 2017, un niveau supérieur au record de 2014 et en progression de 10 % par rapport à la campagne passée. Les débouchés principaux restent les États-Unis, qui absorbent 51 % des envois, et l'Europe (44 %), avec une croissance identique (+ 9 %) sur les deux marchés par rapport à 2016. Ne représentant certes que 5 % des volumes exportés, les autres destinations (dont la Russie) affichent de très bonnes performances, avec une augmentation de 36 %, un niveau supérieur au taux de croissance global des exportations.

La saisonnalité des exportations reste inchangée : deux grands pics interviennent au printemps, puis à l'automne en préparation des fêtes de fin d'année. Toutefois, en 2017, le pic du printemps (mars, avril et mai) semble s'être accentué et même étalé en juin. Par ailleurs, une progression anormale des volumes a été constatée en août 2017. Serait-ce le signe d'une avance de calendrier ou bien les premiers effets de la croissance globale de la production avec les nouvelles surfaces plantées ? Le Costa Rica devrait continuer d'être à son plein potentiel sur cette fin d'année et tout au long de 2018. Un moratoire phytosanitaire, initialement imposé dans le nord du pays par l'organisme national de santé animale (SENASA), visant à limiter la prolifération de la mouche charbonneuse (*Stomoxys calcitrans*) qui affecte le bétail, a dû être levé sous la pression des producteurs qui refusent cette perte de production.

En dépit des quantités grandissantes observées depuis le début de l'année, les valeurs à l'exportation en douane n'ont jamais été aussi élevées : 451 euros/tonne en 2017, soit 1 % de plus qu'en 2016.

Indéniablement, l'ananas du Costa Rica reste une source majeure d'emplois et de création de richesses pour le pays, mais des controverses persistent au sujet des conditions de travail dans les plantations et au niveau de la gestion des impacts de cette culture sur l'environnement.